

EN BREF – BRONCHIOLITE

PHASE EPIDEMIQUE. ACTIVITE FORTE STABLE.

La proportion de recours des moins de 2 ans pour bronchiolite demeure à un niveau élevé très au-delà des seuils d'alerte régionaux chez SOS Médecins et dans les services d'urgence. Elle est en légère hausse chez SOS Médecins alors qu'elle commence à diminuer dans les services d'urgence.

Le nombre de VRS isolés par les laboratoires de virologie des deux CHU est en hausse à un niveau élevé.

EN BREF – GASTRO-ENTERITE

PHASE EPIDEMIQUE. ACTIVITE STABLE.

La part des recours à SOS Médecins pour gastro-entérites est en baisse alors que la part des recours aux urgences est en hausse, les deux indicateurs sont au-delà des seuils d'alerte depuis mi-octobre.

Le nombre de virus entériques isolés par les laboratoires de virologie des 2 CHU est en diminution cette semaine. .

PHASE EPIDEMIQUE. ACTIVITE EN HAUSSE.

L'activité grippale poursuit sa hausse dans la région, tant dans les recours aux urgences qu'à SOS Médecins. Sept cas sévères de grippe ont déjà été signalés dans la région.

Les seuils d'alerte régionaux sont franchis pour la 2ème semaine consécutive. Comme les autres régions françaises les Hauts-de-France sont entrées en phase épidémique.

Le bulletin épidémiologique national montre une large prédominance du type A(H3N2) et un impact important chez les personnes âgées représentant près de 2 hospitalisations sur 3. Pour en savoir plus, consultez le bulletin national [ici](#).

EN BREF – GRIFFE

Les épidémies de gastro-entérites (GEA) et de grippe sont installées dans la région, alors que les virus respiratoires responsables de la bronchiolite du nourrisson circulent encore de manière importante.

Les Ehpad de la région sont également touchés. Depuis la semaine 2016-40 :

- 25 épisodes de cas groupés de GEA dont 2 en semaine 2016-51
- 16 de cas groupés d'infections respiratoires aiguës (IRA) dont 2 en semaines 2016-51.

Une annexe présentant un bilan plus complet est disponible [ici](#).

EN BREF – EHPAD

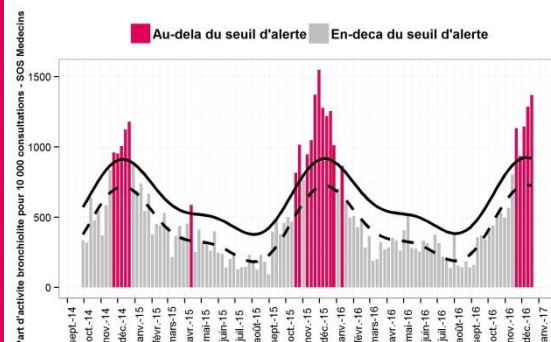
METHODE

Les seuils d'alerte hebdomadaire sont calculés par l'intervalle de confiance unilatéral à 95 % de la valeur attendue, déterminée à partir des données historiques (via un modèle de régression périodique dit de Serfling). Le dépassement deux semaines consécutives du seuil est considéré comme un signal statistique. Ces seuils sont actualisés chaque année sur la base des données les plus récentes. Ces mises-à-jour sont susceptibles d'entraîner des variations de franchissement de seuils pour les données historiques.

Afin d'avoir des seuils d'alerte plus sensibles, et donc plus fiables, les parts d'activités ont été recalculées pour 10 000 consultations, c'est pourquoi les seuils présentés ci-après sont quelques peu modifiés, notamment pour la surveillance des GEA.

Pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi l'ensemble des diagnostics posés par les SOS Médecins. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.

SOS MEDECINS

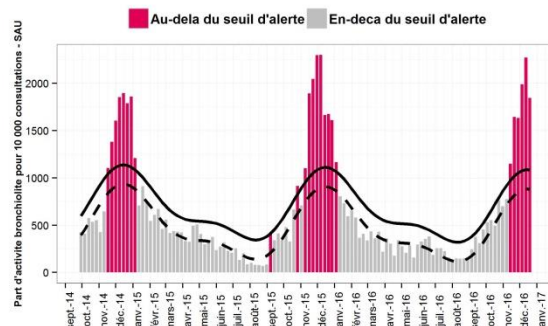


La part des recours des moins de 2 ans à SOS Médecins pour bronchiolite est en légère augmentation cette semaine, à un niveau élevé, au-dessus du seuil d'alerte pour la cinquième semaine consécutive.

Pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi l'ensemble des diagnostics posés dans les SAU remontant des RPU. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.

La part des recours aux urgences des nourrissons de moins de 2 ans pour bronchiolite est en baisse*. Elle reste à un niveau élevé supérieur au seuil d'alerte régional pour la 6^{ème} semaine consécutive.

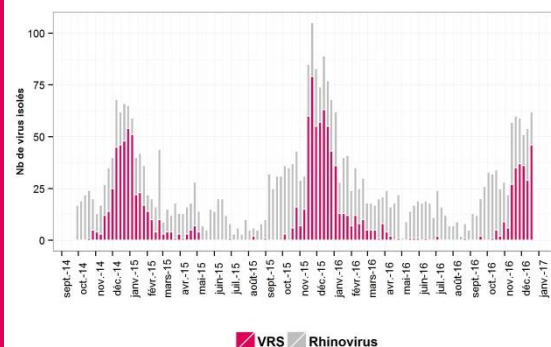
*Peu de données pédiatriques sont transmises en routine par les SAU de l'Aisne, l'Oise et la Somme. Cette figure comporte donc essentiellement des données des départements du Nord et du Pas-de-Calais.



SAU

Nombre hebdomadaire de VRS et rhinovirus détectés chez des patients hospitalisés. Laboratoires de virologie des CHU d'Amiens et Lille. Depuis le 29 septembre 2014.

VIROLOGIE

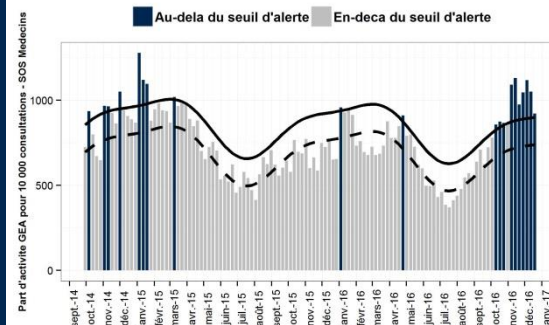


Le nombre de VRS isolés par les laboratoires de virologie des deux CHU est en nette hausse avec 46 VRS isolés chez des patients hospitalisés (37 la semaine précédente).

Le nombre de rhinovirus isolés est en nette baisse (16 contre 25 la semaine précédente).

Pourcentage hebdomadaire de gastro-entérites parmi l'ensemble des diagnostics posés par les SOS Médecins. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.

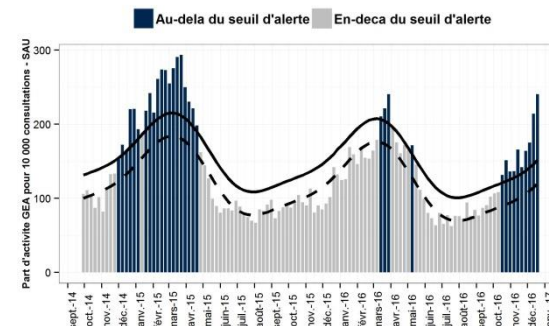
SOS MEDECINS



La part des recours à SOS Médecins pour gastro-entérites est en diminution, mais reste supérieure au seuil d'alerte depuis mi-octobre (semaine 2016-41, à l'exception de la semaine 2016-44).

Pourcentage hebdomadaire de gastro-entérites parmi l'ensemble des diagnostics posés dans les SAU remontant des RPU. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.

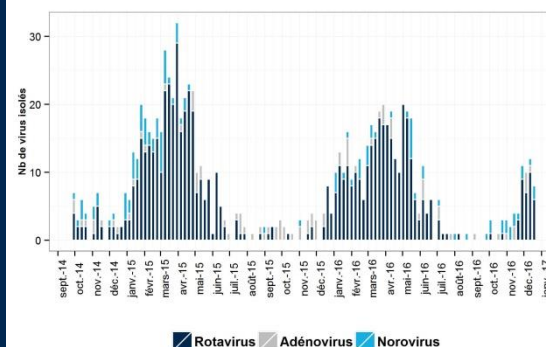
A l'inverse, la part des recours aux urgences pour gastro-entérites est en augmentation et au-delà du seuil d'alerte depuis mi-octobre (semaine 2016-42).



SAU

Nombre hebdomadaire de virus entériques détectés chez des patients hospitalisés. Laboratoires de virologie des CHU d'Amiens et Lille. Depuis le 29 septembre 2014.

VIROLOGIE



Le nombre de virus entériques isolés par les laboratoires de virologie des deux CHU est en légère baisse cette semaine.

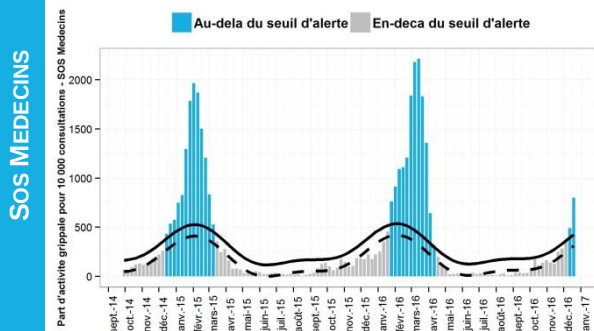
L'isolement de rotavirus reste majoritaire*.

*Les données de la semaine S-1 ne sont pas consolidées, notamment pour la recherche de norovirus.

POUR EN SAVOIR PLUS, CONSULTEZ L'ANNEXE DEPARTEMENTALE : [ICI](#)

POUR EN SAVOIR PLUS, CONSULTEZ L'ANNEXE DEPARTEMENTALE : [ICI](#)

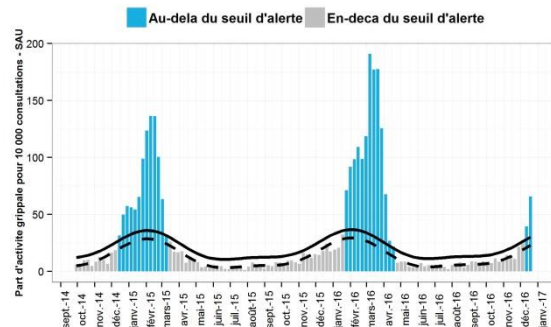
Pourcentage hebdomadaire de syndromes grippaux parmi l'ensemble des diagnostics posés par les SOS Médecins. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.



La part des recours à SOS Médecins pour syndrome grippal est en nette hausse.

Elle dépasse le seuil d'alerte régional pour la 2^{ème} semaine consécutive.

Pourcentage hebdomadaire de syndromes grippaux parmi l'ensemble des diagnostics posés dans les SAU remontant des RPU. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.

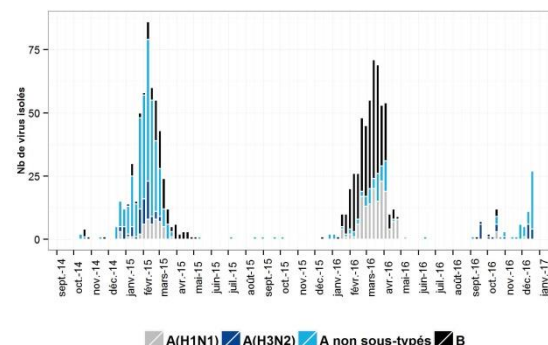


De même, la part des recours aux urgences pour syndrome grippal est en nette hausse et dépasse le seuil d'alerte régional pour la 2^{ème} semaine consécutive.

SAU

Nombre hebdomadaire de virus grippaux détectés chez des patients hospitalisés. Laboratoires de virologie des CHU d'Amiens et Lille. Depuis le 29 septembre 2014.

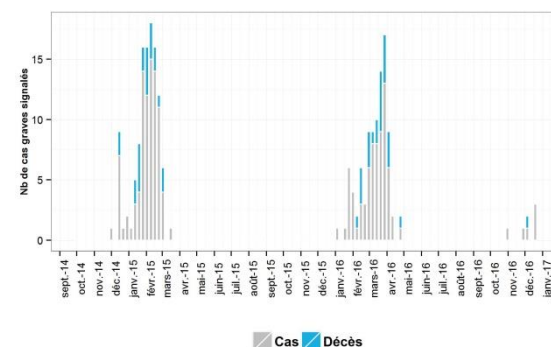
VIROLOGIE



Le nombre de virus grippaux isolés chez des patients hospitalisés par les laboratoires de virologie des 2 CHU est en forte augmentation (27 cette semaine, 11 la semaine précédente). Tous sont de type A dont 4 H3N2 et aucun H1N1.

*La recherche du virus A(H3N2) par le laboratoire de virologie du CHRU de Lille a débuté cette saison. La répartition des virus de type A n'est donc pas comparable entre les saisons.

Nombre hebdomadaire de cas sévères de grippe déclarés par les services de réanimation. Données agrégées sur la date d'admission. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.

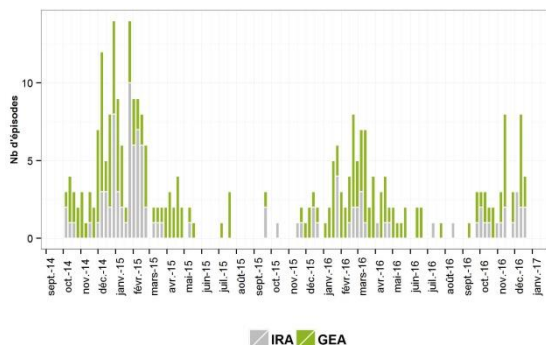


A ce jour, 7 cas graves de grippe ont été signalés par les services de réanimation de la région dont 3 admis en semaine 2016-51.

CAS SEVERES DE GRIPPE

POUR EN SAVOIR PLUS, CONSULTEZ L'ANNEXE DEPARTEMENTALE : [ICI](#)

Nombre hebdomadaire d'épisodes d'IRA et de GEA signalés par les Ehpad. Données agrégées sur la date de début des signes. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.

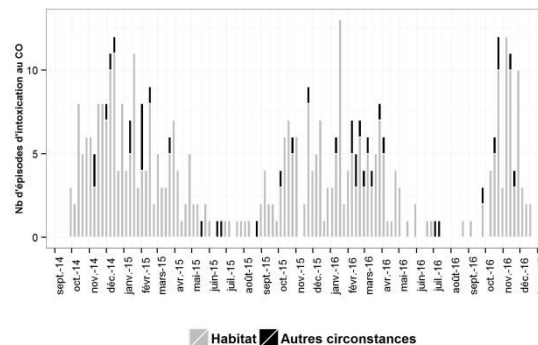


Depuis la semaine 2016-40, 16 épisodes d'IRA (dont 4 confirmés à un virus grippal de type A) et 25 épisodes de GEA (dont un confirmé à norovirus) ont été signalés*. Les taux d'attaque chez les résidents variaient de 7 à 44 % pour les IRA et de 8 à 56 % pour les GEA*.

*Données non consolidées – certains épisodes n'étant pas clôturés.

INTOXICATIONS AU CO

Nombre hebdomadaire d'épisodes d'intoxication au monoxyde de carbone (CO). Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.



Au cours de la semaine 2016-51, 2 affaires ont été signalées au système de surveillance, toutes survenues dans l'habitat.

POUR EN SAVOIR PLUS, CONSULTEZ L'ANNEXE [ICI](#)

UNE ANNEXE DETAILLEE SERA DISPONIBLE SELON L'ACTUALITE